



Maud Macary
Etudiante en 2^{ème} année

Quel regard portez-vous sur l'exercice du PATI ?

C'est une expérience intéressante dans le cadre du cursus. D'un point de vue intellectuel, devoir travailler sur un projet d'aménagement global dès le début de la seconde année est enrichissant. Cela permet de mettre en application une partie des connaissances déjà acquises mais aussi de prendre conscience de toutes celles qui nous font encore défaut. À nous d'y aller les chercher, par nous-mêmes ou bien en sollicitant les enseignants ou les tuteurs que nous avons dans le cadre du projet.

Qui étaient ces tuteurs ?

Deux professionnels. L'un d'entre eux était notre référent sur la dimension technique du projet et l'autre sur la dimension management. D'une manière plus générale, le PATI constitue une mise en situation qui, bien que réalisée dans un contexte de formation, nous projette dans la dimension professionnelle. J'effectue en ce moment mon stage de seconde année dans un bureau d'études et je me rends compte que les modes de faire que nous avons adoptés durant l'exercice ne sont pas si éloignés que cela de la réalité professionnelle.

Sur quel sujet portait le PATI sur lequel vous avez travaillé ?

Il s'agissait d'étudier la pertinence du raccordement de la future ligne TGV POCL (Paris, Orléans, Clermont-Ferrand, Lyon) sur Saint-Étienne à partir de Roanne, ceci à l'horizon 2030. Nous avons travaillé de septembre à mars sur ces questions d'ampleur et qui correspondaient à un véritable questionnement régional. Le travail a débuté par l'établissement d'un diagnostic territorial du pays roannais et puis continué sur l'élaboration de différents tracés de ligne ferroviaire et des aménagements induits.

Comment le travail a-t-il été évalué ?

Il a été présenté devant un jury au sein duquel on trouvait des enseignants et chercheurs de l'école, mais également un consultant de Réseau Ferré de France, la société propriétaire et gestionnaire du réseau ferroviaire français.

Quel dernier aspect retiendrez-vous de l'expérience ?

Le travail d'équipe... Nous étions une dizaine d'élèves, engagés dans des voies d'approfondissement différentes et un peu livrés à nous-mêmes. Il nous a fallu nous organiser rapidement afin d'optimiser la valorisation des compétences de chacun.